

Introduction : présentation du poème

Invictus est un court poème de l'écrivain William Ernest Henley qui fut cité à de très nombreuses reprises, ce qui contribua à le rendre célèbre. C'était le poème préféré de Nelson Mandela. Il est notamment repris dans le film *Invictus* de Clint Eastwood.

Le titre latin signifie « invaincu, dont on ne triomphe pas, invincible » et se fonde sur la propre expérience de l'auteur puisque ce poème fut écrit en 1875 sur son lit d'hôpital, à la suite de son amputation du pied.

Ce poème est publié pour la première fois en 1888 dans un recueil d'Henley. À l'origine, ce poème ne possédait pas de titre, celui-ci fut ajouté par Arthur Quiller-Couch en 1900.

I. Un poème sur la souffrance :

- 1) Le champ lexical de la douleur est développé : « enserrant » « cruelles » « meurtri » « blessé » « pleurs » « châtements ». Dès le vers 2, « comme un puits où l'on se noie », la comparaison évoque la mort du poète.
- 2) Ces douleurs sont mises en relation avec la noirceur : les « ténèbres » sont personnifiées pour les rendre plus criminelles, dans la mesure où elles tuent littéralement le poète en l'« enserr(ant) ». Les termes « ombre » et « mort » accentuent encore la noirceur de ce poème.
- 3) La colère est également mentionnée comme synonyme de révolte du poète face à cette situation difficile.

II. Un poème sur la dignité :

La dignité avant tout !

- 1) C'est également un poème qui veut insister sur la dignité humaine du poète envers et contre tout. Dans le poème anglais « unbowed » (non courbé) est placé en fin de strophe et fait échos à « unafraid » (sans peur) en fin de strophe également.
- 2) L'opposition de la fin de la deuxième strophe « Je suis debout bien que blessé » souligne également la dignité du poète qui lutte pour rester en vie.
- 3) Le parallélisme final « Je suis le maître de mon destin, / Je suis le capitaine de mon âme. » souligne cette volonté, ce désir de lutter contre toute fatalité.

III. Un poème rempli d'espoir.

Ce poème est donc aussi un poème d'espoir. Les embrayeurs temporels sont très présents dans le poème. Les multiples « je » s'opposent au « ils » mis pour les « dieux » (vers 3). C'est par la prière et non par la révolte que le poète pense s'en sortir. Il prône l'espoir, et non la violence. Il remet son « sort » aux mains de Dieu, « sans peur », puisque quoiqu'il arrive « son âme » est « invincible ».

Conclusion : un poème comme un hymne au courage

C'est ce message d'espérance qui a sans doute contribué au fait que ce poème soit tant repris. Il était l'un des poèmes préférés de Nelson Mandela, lui, qui symbolise le pardon, la paix, l'espoir et non la vengeance.

Ce poème fut repris également par d'autres artistes comme un hymne au courage et à la dignité. (cf présentation sur la fiche élève).